

AUJOURD'HUI
LE MEUSIEN
BAR-LE-DUC (Meuse)

26 SEPTEMBRE 1965

CINQ SPECTACLES DE CHOIX pour la saison théâtrale parisienne

LES deux excellentes troupes « Le Théâtre de Champagne » et « Le Théâtre de Bourgogne » assureront cette année encore la saison théâtrale de Bar-le-Duc. Elles nous proposent un programme très équilibré puisqu'il comprend deux classiques, un spectacle de détente et deux œuvres d'auteurs contemporains.

La saison débutera le dimanche 10 octobre avec la délicieuse pièce d'Alfred de Musset : *Les Caprices de Marianne*, par le Théâtre de Champagne. Le jeudi 4 novembre, le Théâtre de Bourgogne viendra jouer *Les Rustres*, de Carlo Goldoni. Nous avons eu l'occasion de voir cette pièce l'été dernier au Festival de Chalon-sur-Saône. C'est véritablement un régal, un chef-d'œuvre de la comédie italienne. Nous reverrons les comédiens de Bourgogne avec un vif plaisir. De ce spectacle léger, nous passerons sans transition à un sujet beaucoup plus ardu avec *Huis Clos*, de Jean-Paul Sartre. Cette représentation toujours assurée par le Théâtre de Bourgogne aura lieu le jeudi 9 décembre.

Détente le dimanche 9 janvier avec le Théâtre de Champagne qui nous fera sourire et rêver avec une évocation de « La Belle Époque ». Enfin, la saison prendra fin le dimanche 20 février avec *Histoire de Vasco*, de Georges Shehade, auteur libanais dont

on pourra apprécier l'art original sur une musique de Joseph Kosma.

A propos du Théâtre de Bourgogne, signalons qu'il fête cette année son X^e anniversaire. Cette dixième saison aura pour lui un caractère exceptionnel. Il participe actuellement au 24^e Festival international du Théâtre de Venise (où il est la seule troupe française de décentralisation invitée) et en octobre, il jouera à l'Odéon Théâtre de France Yvonne, *Princesse de Bourgogne*, de Witold Gombrowicz, dont ce sera la créa-

tion en français, dans une mise en scène de Jorge Lavelli, puis c'est à la Biennale de Paris qu'il présentera un spectacle composé de trois pièces (Arrabal, Pinget, Obaldia). Ce sera ensuite la tournée régionale avec *Les Rustres* et *Huis Clos*.

Rappelons que les spectateurs pourront, comme l'an dernier, bénéficier d'un abonnement leur donnant droit aux cinq représentations : balcon 40 F, orchestre 35 F, collectivités 25 F. La location se fait à L'Est Républicain, 11, boulevard de la Rochelle.

L'ESPOIR
NICE

30 SEPTEMBRE 1965

La Biennale de Paris

La Biennale de Paris a donné, hier, sa première soirée chorégraphique réservée au théâtre d'essais de la danse.

Le but de cette soirée était de montrer les rapports entre l'art moderne, la poésie et la danse. C'est ainsi que l'on a pu voir notamment, une chorégraphie de la danseuse argentine Teresa Trujillo, « Eryxi-maque », sur un poème lettriste de François Dufresne. La danseuse réglait ses mouvements sur le poème et jouait en même temps avec des sortes de diabolos peints de façon non figurative par Myrian Bat-Yoseph.

La participation étrangère à cette soirée était particulièrement importante. Outre Teresa Trujillo, on a vu des chorégraphes de l'Allemande Karin Wachner, de l'Américaine Laura Sheleen et d'un Noir américain récemment arrivé à Paris, Elbert Morris.

La jeune chorégraphe française Annick Maucouvert a donné la chorégraphie la plus sage de la soirée, en interprétant, dans un style qui mêlait la danse moderne et le jazz, un concerto d'Albion.

Le public, composé surtout de jeunes artistes exposant à la Biennale, a été à la fois houleux et ravi.

LE PETIT BLEU DE L'AGENAIS
AGEN

30 SEPTEMBRE 1965

LA BIENNALE DE PARIS

Paris, 30 septembre. — La biennale de Paris a donné, hier, sa première soirée chorégraphique réservée au théâtre d'essais de la danse.

Le but de cette soirée était de montrer les rapports entre l'art moderne, la poésie et la danse.

NICE - MATIN
NICE

26 SEPTEMBRE 1965

La IV^e Biennale de Paris

La IV^e Biennale de Paris, qui s'ouvrira officiellement aujourd'hui, sera pour la première fois un rendez-vous complet de tous les arts.

Sans doute, la part principale restera-t-elle réservée aux arts plastiques qui seront représentés par plus de 300 jeunes artistes venant de 54 pays, mais une place importante est donnée aux spectacles dramatiques chorégraphiques, aux séances musicales, aux soirées cinématographiques, au théâtre d'essai, à la télévision expérimentale. Ainsi, la Biennale est devenue cette année le rendez-vous international des artistes jeunes — puisque l'âge d'admission est de 20 à 35 ans — qui y trouveront à la fois un lieu de synthèse unique au monde et la possibilité de s'exprimer en dehors de toute préoccupation commerciale.

Sur le seul plan chorégraphique, on attend beaucoup du récital qui sera donné par la danseuse vénézuélienne Sonia Sanoja, que l'on n'a encore jamais vue en Europe et d'un groupement inattendu, le « Studio d'essais chorégraphiques de la réunion des théâtres lyriques nationaux » : alors que la danse, du moins jusqu'à ces dernières années, a été résolument conservatrice à l'Opéra et à l'Opéra-Comique, un certain nombre de jeunes, groupés autour du maître de ballet de l'Opéra, Michel Descombey, se donnent à des recherches qui les portent à la pointe de l'expérience chorégraphique.

Comme dans les équipes d'architectes, le travail en équipe sera à l'honneur dans cette IV^e Biennale qui constitue l'exploration la plus poussée qu'on ait réalisée à l'intention des jeunes dans tous les domaines d'expression.

Une Française reçoit le 2^e prix